

Ecrit par le 24 février 2026

Les Sorop' soutiennent Adaïkalam



Du 25 au 10 décembre, [Soroptimist International Avignon](#) participe à la campagne d'information et de prévention des violences à l'égard des femmes, « Oranger le monde ». A cette occasion, une soirée cinéma suivie d'une table ronde avait été organisée le 2 décembre dernier, au cinéma [Le Vox](#) d'Avignon avec la projection du film « La Terre des hommes ». L'argent collecté ira en soutien à la Maison d'Agathe, orphelinat de fillettes et jeunes-filles à Pondichéry via l'association [Adaïkalam](#) dont le président et fondateur est Ranganathan Ariapoutry, professeur de yoga à Avignon.

« Notre soirée cinéma s'est bien déroulée vendredi dernier, avec une soixantaine de personnes dont des élèves du Lycée René Char accompagnés de leur professeur, » relate Michèle Michelotte, adhérente et responsable de la communication du Soroptimist international Avignon.

Ecrit par le 24 février 2026



La table ronde animée par [Sandra Vich](#) past president des FCE (Femmes cheffes d'entreprise Vaucluse puis Région) a évoqué la place de la femme dans l'entreprise. Le débat a donné la parole à une technicienne des essais en vol de la base aérienne d'Istres Marie-Hélène Clausse ; Une conductrice de travaux intervenant sur le chantier du palais des papes Carole Sanchez ; la directrice du Geiq BTP84 [Christelle Gougelin](#) ; Une viticultrice [Isabelle Sabon](#) -Domaine de la Janasse- de l'association Femmes vigneronnes et un psychologue de la médecine du travail -AIST 84- [Jean-Philippe Matz](#).

A l'issue de la soirée 1 000€ avaient été collectés en faveur de l'association Adaïkalam, pour la Maison d'Agathe, orphelinat pour fillettes et jeunes filles à Pondichéry, dirigé par Ranganathan Ariapoutry. Le Soroptimist d'Avignon lui remettra cette somme ce vendredi 9 décembre.

Ecrit par le 24 février 2026



Arles, 'invitation à un diner indien' comme si l'on était à Chandigarh

Ecrit par le 24 février 2026



L'association [Adaikalam](#) propose un dîner-cinéma 'Un dîner à Chandigarh' à 19h, pour célébrer les noces singulières de l'Inde et du béton à la salle des ventes Alpines Camargue enchères, 33 boulevard Georges Clémenceau à Arles.

Pietradora, la marque de décoration en béton artisanal d'Anaïs Ariapouttry, fille de Ranga et Isabelle fondateurs d'Adaikalam- est à l'initiative de cette soirée.

Dans le cadre du festival Arts et Cuisines Eté Indien, la projection du film d'Alain Tanner nous plongera dans la ville de Chandigarh construite en Inde par l'architecte Le Corbusier dans les années 1950.

Des œuvres en béton spécialement créées pour l'occasion seront exposées dans la salle et un repas de produits locaux camarguais cuisiné par Ranga vous sera servi sur des tables aux couleurs de Chandigarh.

Le programme

18h30 Accueil ; 19h Projection du film d'Alain Tanner 'Une ville à Chandigarh' datant de 1966 ; 20h15 Repas indien sur fond de musique indienne.

Tarif 35€ par personne. Nombre de places limité. Réservation obligatoire sur Helloasso [ici](#).

Les bénéfices de la soirée sont destinés à l'association Adaikalam (le refuge en Tamoul) qui a créé à Pondichéry 'La Maison d'Agathe', qui accueille et subvient à l'éducation de 20 petites

Ecrit par le 24 février 2026

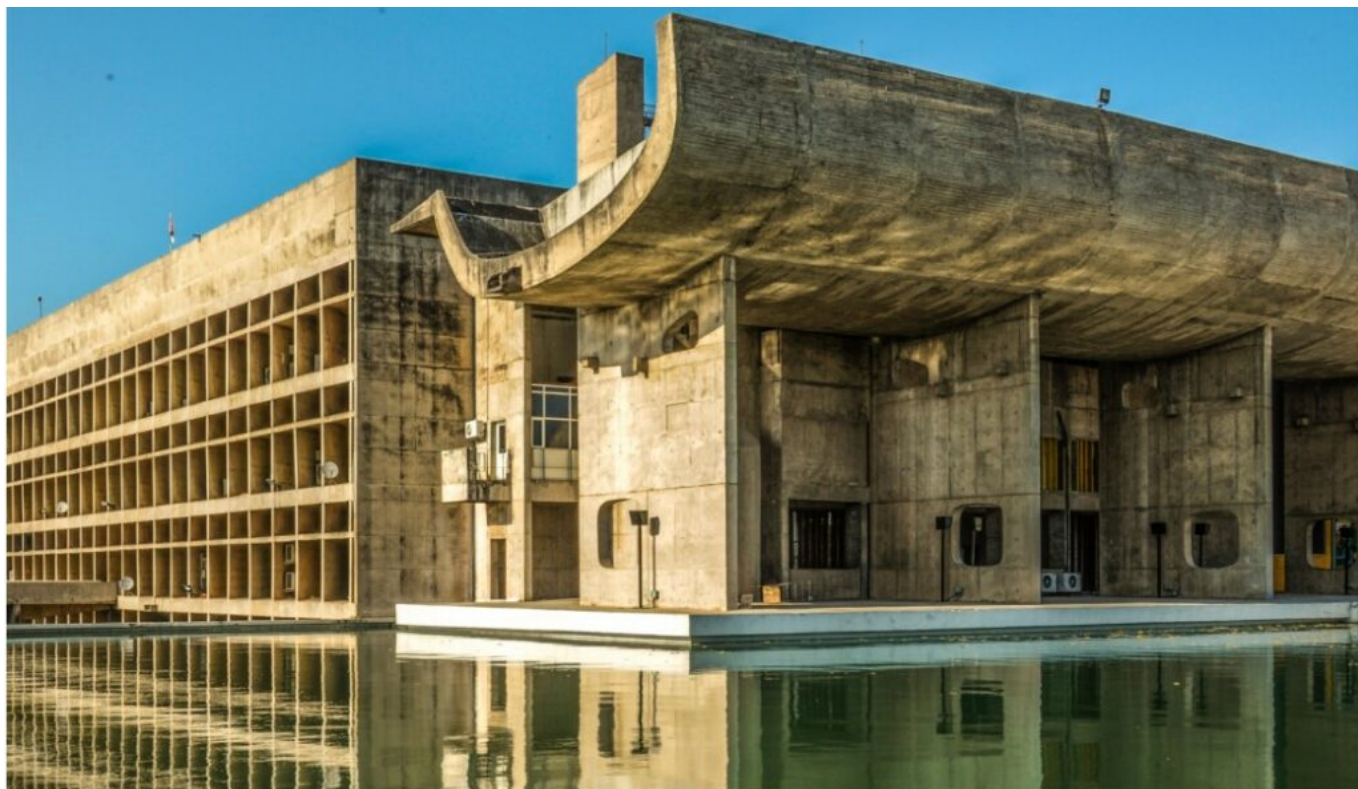
orphelines indiennes depuis plus de six ans.

En savoir plus

L'association Adaikalam a été fondée par Ranganathan, Isabelle et Anaïs Ariapouttry. Originaire de Pondichéry, Ranganathan enseigne le massage indien et le yoga en France depuis plus de 35 ans. Isabelle Sala, son épouse est médecin à Avignon. Anaïs leur fille est étudiante.

C'est à la mémoire de leur fille et sœur aînée Agathe partie à l'âge de 20 ans que cette association a été créée en lien avec son esprit de partage, de don de soi et sa double origine franco indienne.

Adaikalam, association loi 1901, assure le fonctionnement de 'La maison d'Agathe' à Pondichéry en Inde. Cette maison accueille depuis août 2017 des filles orphelines ou en très grande précarité à partir de six ans et jusqu'à leur autonomie. Elles sont entourées et accompagnées au quotidien dans le respect de leur culture, dans un lieu rassurant. Comme dans toutes les maisons, on mange, on dort, on fait ses devoirs, on joue. Mais on y apprend aussi la danse, le yoga ! Ranganathan est en lien au quotidien avec « la maison d'Agathe ». L'association Adaikalam récolte donc des dons, met en place des parrainages et organise des événements : spectacles, projections de films... pour récolter les fonds nécessaires au fonctionnement de la maison d'Agathe.



Une ville fonctionnelle en Inde créé par Le Corbusier en 1951 et désormais ville-œuvre du grand architecte inscrite au patrimoine mondiale de l'Unesco

(Vidéo) Soroptimist, Toutes au cinéma Le Vox, jeudi 9 décembre pour soutenir les femmes



Les Soroptimist d'Avignon proposent de les rejoindre pour assister à la projection du film 'Made in Bangladesh'. Les bénéfices de la soirée sont destinés à l'association 'Adaikalam' (le refuge en Tamoul) qui a créé et gère 'La maison d'Agathe' un foyer pour fillettes orphelines indiennes.

Cette initiative a lieu dans le cadre 'd'Oranger le monde' de l'Unesco (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture) 'Non à la violence à l'égard des femmes' et est relayé, à Avignon, par les Soroptimist. Celles-ci s'engagent sur le terrain à l'occasion des [16 jours d'activisme contre la violence basée sur le genre](#), événement international annuel qui débute le 25 novembre, date de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, et se poursuit jusqu'au 10 décembre, date de la Journée des droits humains, mais aussi, depuis 1956, Journée internationale du Soroptimist (SI Day).

Les infos pratiques

Jeudi 9 décembre 2021, à partir de 18h30, au Cinévox, place de l'horloge à Avignon. Tarif unique 17€. 19h15, Inscription obligatoire [ici](#). Ou par lettre accompagnée de son chèque auprès de Michèle Michelotte, 6 rue Molière à Avignon. Cinéma le Vox, place de l'Horloge à Avignon. 18h30 Accueil du public autour d'un thé indien et de quelques douceurs. Soirée organisée dans le respect des règles

Ecrit par le 24 février 2026

sanitaires – Pass obligatoire et masque à l'intérieur de la salle.

Au programme

'Made in Bangladesh', le combat d'une ouvrière pour toutes les ouvrières. Un film de Rubaiyat Hossain. Ouverture de la soirée par Christine Martella, Présidente du Soroptimist d'Avignon et projection du film du Soroptimist International. Également, présentation de l'association Adaïkalam par son Président Ranga Ariapouttry ; 19h30 projection du film 'Made in Bangladesh, durée 1h35. 21h15, table ronde avec trois intervenantes et échanges avec les participants ; 23h Fin de la soirée.

En savoir plus

Made in Bangladesh a reçu le prix d'interprétation féminine au Festival du film de Saint-Jean-de-Luz. « Ils t'ont payé tes heures ? » « Tu parles ! » « Ils sont juste bons à s'engraisser sur notre dos. » « Combien produisez-vous de tee-shirt par jour ? » « 1 650. » « Dis-toi que 2 ou 3 de ces tee-Shirts équivalent à 1 mois de salaire. » « Vous vous foutez de moi ? » « Je veux mon argent ! » « Va-t-en ! » « Je ne retournerai pas travailler là-bas. Je préfère me marier. » « Vous savez ce que c'est ? » « C'est le code du travail. » « Je viens inscrire un syndicat. » « Ne t'implique pas trop. J'en ai vu qui finissaient en prison pour ça. » « Rentre, repose-toi et réfléchis. » « Je suis sûr que tu comprendras que ce syndicat est une erreur. » « Non monsieur. » « Il veut que j'abandonne le syndicat. » « De quel droit ? » « Dis-lui que tu en es la présidente. » « Apa, nous sommes des femmes. » « Fichues si on est mariées. » « Fichues si on ne l'est pas. »

Le film

« Le terrible drame de l'effondrement de l'immeuble du Rana Plaza en avril 2013 -plus de 1100 morts- a mis en lumière la condition des ouvrières du textile au Bangladesh. Ce pays est devenu en quelques années l'un des « ateliers de confection » de la planète, répondant à l'appétit insatiable des consommateurs occidentaux, aiguillonnés par les grandes marques, pour ce qu'il est désormais convenu d'appeler la « fast fashion ». » Dans son film au titre évocateur, Made in Bangladesh, Rubaiyat Hossain brosse un tableau édifiant, mais sans manichéisme, de la vie de ces ouvrières, entre oppression économique et domination patriarcale.

Avignon, c'est bientôt 'Les nuits de l'Inde'

Ecrit par le 24 février 2026



'Les nuits de l'Inde' proposent de découvrir le danseur Barathanatyam, en tournée exceptionnelle en France, qui donnera un spectacle de danse indienne de Mohanapriyan. La soirée est organisée, avec le soutien des [Soroptimist](#), au profit de la [Maison d'Agathe](#), créée à Pondichéry pour accueillir, actuellement, 17 des fillettes orphelines.

Les nuits de l'Inde. Vendredi 12 novembre 2021 à 20h. 15€. Réservation [ici](#). Théâtre de l'Etincelle, place des Etudes à Avignon.

En savoir plus

Danse classique, originaire du sud-est de l'Inde, le Bharatanatyam réunit vigueur et rapidité. Symbolisme et technique s'allient harmonieusement. La rythmique très riche et la géométrie des lignes dans l'espace caractérisent cette danse. Les larges déplacements, les sauts, les fentes profondes et les équilibres demandent à la fois grâce, force et endurance.

Maîtrise et concentration

Le plus grand bienfait du bharatanatyam est sa capacité à contrôler l'esprit. La plupart du temps, nous sommes incapables d'avoir une contemplation unifiée même lorsque nous ne sommes pas dans l'action. Or dans le bharatanatyam, on n'est pas en dehors de l'action ; il y a beaucoup à faire, mais c'est l'harmonie des actions diverses qui apporte la concentration que nous cherchons.

Ecrit par le 24 février 2026

Entrer en conscience

Le poids de l'action s'oublie dans le charme profond de la pratique artistique. Grâce aux pieds qui gardent le rythme, aux mains qui expriment le geste, au regard qui suit la main, à l'oreille qui écoute la musique du maître ainsi que ce que l'on chante soi-même, par l'harmonisation de ces cinq éléments, l'esprit atteint la concentration et la clarté. Ce sentiment intérieur de la danseuse est le sixième sens, qui harmonise ces cinq éléments mentaux et mécaniques pour créer l'expérience et le plaisir de la beauté. C'est l'étincelle qui donne au danseur le sens de sa liberté spirituelle, au sein des contraintes et de la discipline de la danse.

Sérénité

Le yogi atteint la sérénité par la concentration issue de la discipline. Dans la danse, les pieds, les mains, les yeux, les oreilles et le chant s'unifient jusqu'à parvenir à un état de fusion : la sérénité du yogi devient torrent de beauté. Le spectateur, qui est absorbé lorsqu'il regarde le spectacle avec une vive attention, libère ainsi son esprit des distractions, et ressent une grande clarté. Dans cette implication mutuelle, la danseuse et le spectateur sont tous deux délivrés du poids de la vie mondaine et font l'expérience de la joie divine de l'art avec une sensation de liberté totale."

Source [Kalpana](#)

MH